

Petites Etudes Hergénnes

Compléments à la Petite Etude Hergénne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)

A-t-on besoin d'images pour analyser les albums d'Hergé ?

(Avis à propos des dernières triturations de Philippe Goddin)

ou

Comment ne pas citer ses sources dans Les Tribulations de Tintin au Congo?

La réponse est NON parce que :

1/ Les lecteurs connaissent les albums par coeur, ils ont en mémoire les images avant toute chose.

2/ S'ils achètent les commentaires illustrés, c'est uniquement parce qu'il n'y a pas de nouveaux albums et qu'ils croient qu'en achetant ces commentaires illustrés, ils verront les images connues autrement agencées. Mais ce sont toujours les mêmes, ressassées pour faire commerce.

3/ Les analyses les plus nouvelles et originales se font sans images car ce sont celles qui dérangent le commerce. Paradoxalement alors qu'elles n'ont pas l'appui éditorial des images, ces analyses sont poursuivies car leurs auteurs ont vraiment trouvé des éléments majeurs à dévoiler. Au final, la censure de Moulinsart suscite un véritable approfondissement de l'oeuvre.

4/ Les analystes superficielles, eux, ont besoin impératif d'images car ils ne voient pas que le génie d'Hergé est d'abord narratif : il est dans la manière de raconter une histoire en rapport avec sa propre vie.

Prenons l'exemple de Tintin au Congo :

> écrire 100 pages avec des images : rien de plus facile surtout quand de surcroît, on pioche des éléments dans les études "savantes" des autres sans les citer.

> écrire 100 pages sans images et démonter toute la mécanique narrative: cela vous oblige à repérer l'essentiel ce qui est toujours surprenant avec Hergé. Dans le Tintin au Congo, l'album dénonce les abus de tout pouvoir royal, congolais, belge et international (mafia américaine avec Al Capone).

Petites Etudes Hergéennes

Compléments à la Petite Etude Hergéenne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)

Le comble, c'est qu'Hergé parvient à égratigner discrètement la figure du roi Léopold II tout en vantant - malheureusement - les bienfaits de la colonisation se passant sous le règne du Roi Albert I.

Par conséquent, *Les tribulations de Tintin au Congo* qui sont par définition (Larousse) des "suites d'aventures plus ou moins désagréables, de revers, d'obstacles surmontés" par le héros, n'en sont pas de notre point de vue.

Car l'album présente une unité de principe grâce au thème critique de la royauté en général quelle soit locale, belge ou mafieuse. Les tribulations de Goddin ne sont en définitive que des triturations qui par définition (Larousse) sont la "dispersion d'un principe actif, réduit en poudre".

En effet, nous estimons que très soigneusement, le principe de l'album est dispersé en références d'images secondaires qui distraient mais faussent une fois encore la lecture de l'album. Nous en sommes même à nous demander s'il en est pas ainsi pour toutes les Aventures de Tintin.

Cependant, nous avons eu la chance de découvrir un amoureux de Tintin qui nous a lu et qui a fait un montage d'images des plus pertinents sur une de nos trouvailles "savantes". Nous tenons à l'en remercier.

Merci à António Martinó da Azevedo Coutinho

Vous trouverez son analyse en portugais à l'adresse suivante :
<https://largodoscorreios.wordpress.com/2018/07/>

Voici la traduction française partielle de son travail

Petites Etudes Hergénnes

Compléments à la Petite Etude Hergénne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)

Tintin au Congo - neuf

Posté le [31 juillet 2018](#)



Les sources habituellement citées (par divers biographes faisant autorité) ainsi que celles où Hergé aura suffisamment rassemblé les informations pour résoudre l'éventuel succès de "l'ordre congolais" du Père Wallez ont déjà été approchées. Souvenirs de ces sources principales aura été un roman à la mode - *Les silences du colonel Bramble* d'André Maurois et du Musée royal, le Musée royal de l'Afrique centrale, où l'ombre du roi Léopold II était toujours suspendue.

Une autre piste prometteuse et tout-à-fait crédible est récemment apparue, impliquant et justifiant "l'inspiration" d'Hergé. Elle a été présentée par le belge Bernard Spee le 19 juin 2009 sous le titre *Pourquoi et comment lire Tintin au Congo?*, au 6ème congrès biennal de la Société internationale des bandes dessinées (IBDS) à Londres, avec le soutien de la Communauté française de Belgique (WBI).

Petites Etudes Hergénnes

Compléments à la Petite Etude Hergénne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)

Compte tenu de la rigueur de la communication et de l'importance du fait qu'il s'agisse d'un contexte dans lequel de nombreuses accusations ont été portées contre *Tintin au Congo*, nous n'hésitons pas à retranscrire ici l'essentiel de cette étude originale et opportune.



Traduction de l'illustration : "Un an au Congo Belge" est t un livre de voyage édité à Bruxelles en 1925, peu de temps avant la création de "Tintin au Congo", bien qu'il soit particulièrement connu et jamais mentionné, il semble aujourd'hui qu'Hergé y ait recueilli beaucoup d'inspiration graphique pour son travail.

Son auteur cite et décrit une œuvre de l'époque, à peu près inconnue, comme celle où Hergé régla de manière significative l'œuvre controversée. Il s'agit de *Un an au Congo belge*, une édition de la Librairie Albert Dewit (Bruxelles) en 1925, par le "Chalux", pseudonyme d'un journaliste belge, le marquis Roger de Châteleux. Pour des raisons évidentes, les dernières lignes de l'œuvre sont transcrites ici, une sorte de dédicace éclairante: "*Que ce simple carnet de voyage serve la grande cause coloniale initiée par le génie de Léopold II et incite la Belgique à convaincre les meilleurs éléments entre la jeunesse belge de faire une carrière utile pour elle et pour la mère patrie.*"

Petites Etudes Hergénnes

Compléments à la Petite Etude Hergénne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)



Traduction de l'illustration :

1924 Chalux et Luemba, on fidèle "Vendredi" 1892 Jodo de Azevedo Coutinho et Joao Luis, son "obligé" (?)

"l'homme (Chalux, Jodo de Azevedo Coutinho et Tintin), et son guide noir est dans toutes les situations, assistant et relégué à une place secondaire, Coco rejoint Tintin, mais il remporte plus tard la place de copilote, en échange du chien Milou"

Le livre, composé de 168 reproductions photographiques et d'une lettre du Congo, contient 725 pages et contient une quantité impressionnante de détails qui ont été rendus communs à *Tintin au Congo*, publiés cinq ans plus tard.

Sans épuiser la liste, et comme pour les gravures, les "coïncidences" les plus pertinentes sont mentionnées:

- Photo du paquebot Thysville, reproduit sur l'album;
- Photo d'un missionnaire, avec une barbe épaisse et des robes blanches, avec un casque, semblable au supérieur de la mission;
- Photo de voitures similaires à la Ford T;

Petites Etudes Hergéennes

Compléments à la Petite Etude Hergéenne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)

- Image d'un tambour de tam-tam d'une forme particulière, strictement identique à celle de l'avant-dernière page de l'édition N / B de 1930/31;
- Photo d'un chasseur blanc, l'auteur lui-même, portant un casque colonial et son fidèle "Vendredi" africain, rappelant Tintin et Coco;
- Photo d'un convoi congolais, de manière réduite, pas très différente de celle reproduite dans l'album;
- Photo de soldats noirs, en uniforme, à l'image de ceux d'Hergé.



Traduction de l'illustration : "Le paquebot "Thysville" provient du livre et a été reproduit et utilisé dans l'album, bien qu'il ait "perdu" sa désignation dans la version couleur. La reproduction reste fidèle à l'original.

Petites Etudes Hergéennes

Compléments à la Petite Etude Hergéenne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)



Traduction de l'illustration : " Une des preuves supplémentaires, sans équivoque possible, est la photo de ce tam-tam insolite, contenue dans le livre et reproduite dans la version originale de l'album, en noir et blanc."

En ce qui concerne le texte lui-même, la plupart des informations pertinentes et particulières qui sont interprétées plus tard dans l'album sont interprétées.

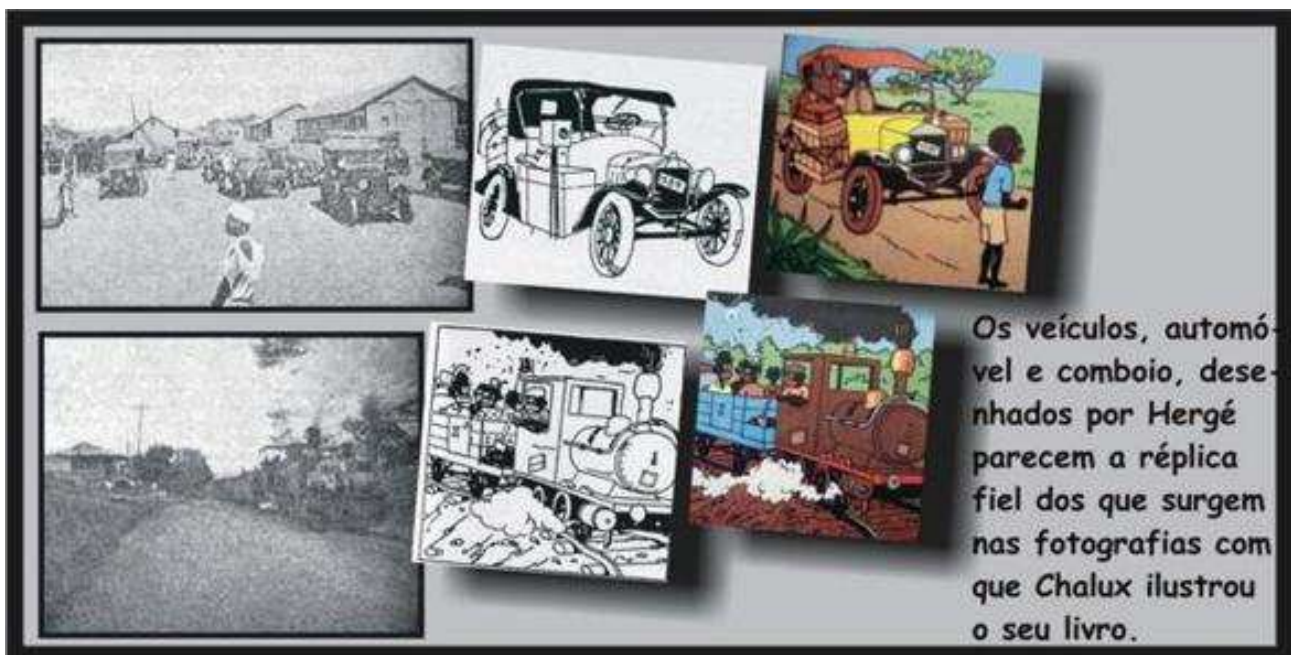
En voici quelques unes:

- Le fait que dans certains endroits du fleuve Zaïre (ou du Congo) la marée influence la montée des eaux, comme dans la scène où Tom met Tintin à la portée des crocodiles;
- Le détail des crocodiles, nageant dans la rivière, peut être saisi par des troncs d'arbres, une illusion d'optique dont Milou a failli être la victime;
- L'importance stratégique du chemin de fer congolais, justification de l'intervention engagée de Tintin au moment de l'accident;
- Le commerce des diamants, alors contrôlé par les Américains, a ensuite été mise en scène par l'intervention des hommes de main d'Al Capone prêts à tuer ;

Petites Etudes Hergénnes

Compléments à la Petite Etude Hergénne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)

- La pratique imitative des Noirs, lorsqu'on utilise des fragments ou des vestiges de vêtements, comme un index de civilisation ostensif, est un type de scène dont Hergé va abuser ...;
- Plusieurs références détaillées aux Aniotas, aux Pygmées, à la vie dans les missions et aux petits et grands rois autochtones, documents auxquels la fiction hergénne a souvent recours;
- Rapports sur les décisions "salomoniques" (du roi Salomon) des missionnaires, catholiques et protestants, métaphore qu'Hergé utilisera dans plusieurs situations, notamment dans le cas de la division d'un chapeau de paille contestée par deux Noirs.



Traduction de l'illustration : "Les véhicules, automobiles et locomotives, dessinés par Hergé, semblent être les répliques fidèles de celles qui apparaissent dans les photographies avec lesquelles Chalux a illustré son livre."

Petites Etudes Hergéennes

Compléments à la Petite Etude Hergéenne N°4
(parue sur le site www.onehope.be)



Traduction de l'illustration : "De plus, les personnages et les uniformes semblent presque rigoureusement décalqués des illustrations photographiques de l'œuvre et de Chalux, comme c'est le cas des tenues des missionnaires et des soldats congolais."

La connaissance de cette enquête lucide et presque "révolutionnaire" de Bernard Spee apporte une nouvelle lumière à l'affaire, confirmant à tous points les déclarations de Georges Rémi. On peut seulement regretter qu'il n'ait pas été plus explicite et objectif dans ses aveux, la naïveté sans critique dans laquelle il vivait à l'époque et la manière dont il a reçu les influences de son environnement et celles des vils préjugés en vogue dans la Belgique colonialiste des années 30. Comme cela arriverait d'ailleurs, si vous vivez au Portugal.

Mais en cachant les ressemblances évidentes de *Tintin au Congo* avec *Un an au Congo Belge*, aurait-il peur d'une accusation de plagiat ? Ou aurait-il préféré dissimuler les motivations et inspirations discutables qu'il avait recueillies ?

Personne ne peut confirmer ou infirmer ces pressentiments aujourd'hui, mais nous ne pouvons ignorer ce fait fondamental.

António Martinó da Azevedo Coutinho
Lundi 26 juillet 2010

P.S.: nous avançons ici une réponse rapide à la question d'Antonio Martino : en tant qu'employé du journal *Le Vingtième Siècle*, il était délicat pour Georges Remi d'indiquer qu'une de ses sources principales était un autre et grand journal belge de l'époque, *La Nation Belge*.